

Stenay

Souvenirs vécus, il y a... 98 ans !

C'est un petit bout de femme, née le 12 avril 1908, qui habite à Verdun, mais qui demeure de cœur, dans le Nord meusien où elle a vu le jour, à la ferme de Heurtebise à Stenay. En consultant l'album photos d'un ami, Angèle François revit le début de la Grande Guerre.

Le 25 août 1914 à 5 h du matin, Jean Baptiste, Augusta Darte et leurs enfants Angèle, Marcel et Henri (âgé de 10 mois, il décédera en novembre) quittent précipitamment la ferme. Ils sont juchés sur une charrette tirée par Caline, Mignonne, Coquette et l'étalon. Vaches, poules et lapins sont abandonnés. Le soir arrêt à la ferme du Grand carré à Bantheville, chez les grands parents. « Puis nous sommes arrivés à Mesnil sur Saulx. Comme il fallait que les chevaux travaillent, papa a aidé dans une ferme, dont le chef était mobilisé. Puis papa et son frère Joseph ont pris une ferme à Laneuville à Bayard (52), n'étant pas assez importante, ils se sont séparés en 16. Papa est allé à Somenecourt et l'oncle à Saint Eloi, jusqu'à la fin de la guerre. On a vu les soldats américains ils étaient forts gentils avec les enfants. On n'a jamais autant mangé de chocolat », sourit Angèle. Dans



■ Angèle vient de vivre une vraie cure de jouvence, grâce à sa bonne mémoire et à des photos, qu'elle a su « faire parler ».

les années 20, ils reviennent par le train, le père avec le chariot et un peu de mobilier. Un petit cheptel est revenu par le train, au départ de Mézières les Joinville.

« Quand on est rentré Heurtebise n'était plus qu'un tas de pierres, elle avait brûlée dès les premiers jours. Papa s'est souvenu

que 2 mois avant la déclaration de guerre, deux hommes étaient venus poser des questions. Puis ils avaient étendu une couverture, des cartes et pris des notes. A Olizy les Allemands ont ramassé les gens et André Gérard, qui était chez nous, le jour de la visite des 2 espions, a reconnu ces 2 « bo-

ches ». Mes parents sont allés exploiter la ferme de Bel Air à Inor. »

Mais à la seconde Guerre mondiale « rebelote » la ferme est détruite, il n'en restera rien ! « Ensuite papa a acheté la ferme de Soiry, 40 ha de terres et 60 ha de bois », conclut fièrement Angèle. Une belle revanche !